

expressions

Je marchais dans les bois quand soudainement...

OU

Je marchais dans mon quartier quand soudainement...

Tome 2
Avril 2022

Mille découvertes dans les bois

J'étais au chalet quand j'ai décidé d'aller marcher dans les bois.

Je n'avais pas fait beaucoup de pas quand soudainement, j'ai entendu un bruit. Je pensais que c'était un chat, mais c'était un beau renard roux. En continuant ma marche, j'ai vu de beaux papillons bruns et blancs. Juste à côté, il y avait un champ de belles fleurs sauvages, jaunes, mauves et blanches. Pas loin de là, j'ai vu des champignons que je n'ai pas osé toucher, de peur que ce ne soient des champignons venimeux. Sur le chemin, j'ai rencontré un jeune homme qui marchait avec un perroquet sur son épaule.

Il commençait à pleuvoir quand j'ai décidé de retourner au chalet.

Micheline Rewuski

Centre de formation pour adultes de Greenstone, Geraldton



L'éveil des sens

Je marchais dans les bois quand soudainement, mes sens olfactifs se sont fait réveiller par une sublime senteur de pin blanc.

En cette matinale journée, cette senteur était rehaussée par une fine bruine provoquée par un radieux lever de soleil. Dans la même réaction de mes sens, mes yeux ont aperçu un magnifique couple de geais bleus batifolant à quelques mètres de ma position. Une superbe matinée en perspective s'ouvrait devant moi par cette magnifique journée de printemps. Je me suis mis à espérer que toute la saison puisse ressembler à cette délicieuse matinée, car de plus en plus de saisons sont tristes et maussades.



Quelle belle journée pour entreprendre mes travaux printaniers de bon pied!

Arthur Bellemare

La Cité des Mots, Shawinigan



Qui est le monstre?

Je marchais dans mon quartier quand soudainement... un gros chien est apparu devant moi.

Le chien était aussi surpris que moi. D'un seul élan, j'ai pris mes jambes à mon cou. Je me suis éloignée en criant. J'espérais que les gens m'entendent et viennent me sauver de ce monstre.

Quelle a été ma surprise, une fois hors de danger! Le chien a pris un autre chemin pour fuir à son tour un monstre qui n'était nul autre que moi.

Nous nous sommes fait peur l'un et l'autre.

Synthia Byaye

Centre Moi j'apprends, Ottawa



Il y a vingt ans, à Cuba



Je marchais dans mon quartier quand soudainement, j'ai trouvé un portefeuille noir dans la rue.

Tout de suite, je l'ai pris pour savoir à qui il appartenait. Malheureusement, il n'y avait aucun document d'identité

à l'intérieur. Ensuite, j'ai regardé s'il y avait un numéro de téléphone ou une adresse. Je n'ai rien trouvé, seulement un billet de deux dollars américains dans un petit compartiment. J'ai pris les deux dollars et je les ai montrés à ma famille et à mes amis. L'un d'eux m'a dit que c'était un signe de très bonne chance et de bonne fortune pour l'avenir.

Aujourd'hui, j'ai toujours le billet chez moi. Bien que je ne sois pas riche ou millionnaire, j'ai eu beaucoup de chance dans ma vie. Je me sens heureux d'avoir une belle famille, un bon travail et une excellente santé.

Erisdel Saez Morales
ÉDA, Bedford



Dans les bois

Je marchais dans les bois quand soudainement, j'ai vu beaucoup d'animaux qui étaient très grands. J'ai vraiment eu peur et je me suis figée. Aussi, je n'avais pas de voiture, là-bas. Je suis restée trente minutes les yeux fermés. Quand j'ai ouvert les yeux, quelques animaux étaient partis, mais il en restait encore trois.

Dilafroze Noori
L'Écrit Tôt de Saint-Hubert, Saint-Hubert



Écouter le chant des oiseaux

Je marchais dans la forêt quand soudainement, j'ai vu un lynx au loin devant moi qui courait après un lièvre. J'ai continué à marcher et j'ai vu un ours qui mangeait des mures. Alors, je suis partie de l'autre côté. Tout en profitant du soleil, j'écoutais les chants des oiseaux.

Je suis retournée à la maison, tout heureuse de ma marche en forêt!

Mariette Deroy
Centre de formation pour adultes
de Greenstone, Geraldton



Dans mon quartier

Le 28 juin 2020, je marchais dans mon quartier dans l'après-midi. Soudainement, j'ai aperçu des policiers arrivant en camionnette de police « S.W.A.T. ». Ils ont fermé les rues du secteur.

C'étaient des policiers équipés de mitraillettes. Ils étaient membres d'une escouade avec des armes automatiques et ils étaient environ une vingtaine. Ils se sont dispersés tout autour des maisons, des arbres et même dans le petit bois. Ils ont reçu un appel disant qu'il y avait deux jeunes garçons, des frères âgés de 15 et 16 ans dans le projet Lafayette. Ils étaient très violents à cause de la drogue et ils menaçaient leurs parents.

Même si j'étais surprise et très inquiète de cette situation, je suis retournée chez moi.

Claire Nadon
Centre Moi j'apprends, Ottawa



Par un beau soleil d'automne



Par un beau soleil d'automne, je marchais dans les bois quand soudainement... un joli faon est apparu devant moi. J'ai continué à marcher vers le lac. Ensuite, j'ai vu un ours avec son bébé en train de boire, puis deux écureuils qui se faisaient la cour.

En retournant à mon chalet, j'ai aperçu deux lièvres qui gambadaient le long du sentier. Arrivée au chalet, j'ai vu un beau cardinal d'un rouge flamboyant qui chantait dans le sapin pour attirer une femelle.

Quelle belle journée!

Gisèle Larente

Centre d'éducation de base dans l'Outaouais,
Gatineau

Une mauvaise remarque

Je marchais dans mon quartier quand soudainement... j'ai rencontré ma voisine.

Je revenais de l'hôpital et ma voisine ne voulait pas que mes filles viennent chez elle. Elle racontait des choses qui n'étaient pas vraies au sujet d'une de mes filles qui était malade. Ma voisine disait que ma fille souffrait d'épilepsie. Ce qu'elle disait faisait très mal à ma fille. Je ne pouvais rien faire et ma seule force, c'était Dieu. Ma fille s'était enfermée, elle n'avait pas d'amis et elle était tout le temps énervée. J'ai même déménagé pour éviter que quelqu'un d'autre blesse ma fille au sujet de sa maladie.

Maintenant, j'ai foi qu'un jour, ma fille sera plus ouverte. Je veux lui dire : « Tout ce que les gens disaient à ton sujet, maman ne pouvait rien faire. Je sais qu'un jour, tu seras plus souriante, compréhensive et douce. Je t'aime. »

Leonie Ropana

Alphabeille Vanier, Québec



Un beau samedi matin

Je me promenais dans la forêt avec mon ami Lucky. Tout d'un coup, ses oreilles se sont redressées sur la tête. On entendait un cric-crac dans les branches sur le sol et les feuilles s'envolaient dans les airs.



Mon chien et moi regardions ce qui se passait. Je ne voyais rien, mais lui, oui. Il est parti vite et je l'ai appelé : « Lucky, Lucky ». Il est revenu et dans sa gueule, il y avait un bébé lièvre avec les pattes blessées. J'ai regardé plus attentivement et non, il n'était pas blessé. Il avait seulement une branche de lierre autour de ses deux pattes avant. Je l'ai enlevée et Lucky l'a regardé partir dans la forêt.

Nous étions bien fiers de notre journée, car nous avons aidé un petit lièvre à survivre dans la forêt.

Nicole Bergeron

Atelier d'éducation populaire La Plume,
St-André-Avellin



Le renard

Je marchais dans mon quartier quand soudainement... j'ai vu un renard traverser la rue comme si de rien n'était. J'étais surprise pour les personnes témoins de cet invité en pleine ville et plein jour!



Après quelques secondes, le renard s'est rendu compte qu'il y avait des gens dans la rue en même temps que lui. Il s'est mis à courir. J'ai eu le temps de voir sa beauté naturelle, sa fourrure orangée et blanche. Malheureusement, il est disparu en pénétrant une cour d'école. Depuis ce jour, je ne l'ai plus revu.

On a beau attendre pour qu'il apparaisse de nouveau, mais non! Pas de renard! Le spectacle est terminé!

Nathalie Robillard

Centre Moi j'apprends, Ottawa



Un bruit dans la forêt

Je marchais dans la forêt quand soudainement... j'ai entendu un bruit.

J'ai senti un frisson traverser mes os et la peur m'a prise. Ma respiration s'est accélérée et mon cœur battait très fort. Je me suis agenouillée pour paraître un peu plus petite, en espérant de ne pas avoir à confronter un animal plus gros que moi. Couchée par terre, je me suis avancée tranquillement vers un arbre en essayant de me cacher. Une fois debout, j'ai trébuché sur une branche et je suis tombée en plein visage. Quelque chose marchait sur ma tête. Je me suis forcée à attraper cette chose. C'était un petit suisse et il m'a mordu le petit doigt de la main gauche.

Je n'aime plus les petits suisses!

Irène Gordon

Centre de formation pour adultes de Greenstone,
Geraldton

L'ours intelligent

Je marchais dans les bois avec des amis quand soudainement... on a vu un très gros ours.

Il était très intelligent, car personne ne pouvait le capturer. On a placé du poisson à l'intérieur des cages et on a mis des branches de sapin devant pour les cacher. L'ours est allé devant les cages et a laissé le poisson. Deux jours plus tard, voyant qu'on n'avait pas réussi avec la cage, on a décidé de prendre un fusil pour tuer l'ours.

Quatre jours et demi plus tard, pas de résultats... Alors je leur ai dit : « Laissons donc l'ours dans les bois. » L'ours s'est fâché et il nous a fait peur pendant deux jours et deux nuits avant de fuir dans les bois.

On ne l'a jamais revu.

André Lapierre

L'Écrit Tôt de Saint-Hubert,
Saint-Hubert



Les retrouvailles

Je marchais dans mon quartier quand soudainement, j'ai rencontré un ami que je n'avais pas vu depuis dix ans.

Nous étions très heureux de nous revoir. Je l'ai invité chez moi et nous avons parlé de notre vie pendant tout ce temps. Il m'a dit qu'il s'était marié et qu'il avait deux beaux enfants, une fille de cinq ans et un bébé de huit mois. Pour ma part, je lui ai dit que j'étais marié, mais que je n'avais toujours pas d'enfant. Il m'a également dit qu'il avait travaillé dans une plantation de cacao pendant tout ce temps. Je lui ai dit que j'avais travaillé dans une usine d'emballage de fruits et de légumes.

Nous avons passé un bon moment à discuter, puis nous nous sommes dit au revoir en espérant nous rencontrer de nouveau bientôt.

Darwin Ramirez
ÉDA, Bedford



Le petit chien égaré et retrouvé

Je marchais dans les bois et soudainement, un petit chien s'est avancé vers moi. Il m'a regardé et je l'ai pris dans mes bras. Je sentais qu'il avait besoin d'une caresse.

Peu de temps après, j'ai vu un petit garçon qui appelait son petit chien. Je lui ai dit qu'il était ici avec moi. Il était très content et il l'a pris doucement dans ses bras. Le petit chien lui léchait les mains. Je lui ai dit que son petit chien l'aimait beaucoup. La maman est venue rejoindre son garçon et leur petit chien. Elle m'a remerciée d'avoir dit à son fils que son chien était avec moi.

En aidant ce petit chien et le petit garçon, je me suis fait une amie honnête et sincère.

Francine Guidon

Centre d'éducation de base dans
l'Outaouais, Gatineau



Salut, mon frère!

Je marchais dans mon quartier quand soudainement... j'ai vu mon frère avec un sac de nourriture. Cette nourriture était bien meilleure que celle de la résidence. Cette journée-là, ça tombait mal! Il fallait que je vienne à l'école tandis que mon frère allait chez mon neveu faire des réparations. Nous nous sommes revus quelques jours plus tard.

Suzanne Richardson

Alphabeille Vanier, Québec

Une aventure dans les bois

Par un bel après-midi d'automne, Barbara, Anita, Fernanda, Wendy et Linh décident d'aller faire une randonnée pour pique-niquer dans les bois. Arrivées à la forêt, elles déposent la nourriture sous un arbre et partent pour explorer les environs. En marchant, elles voient le soleil qui brille entre les branches des arbres. Elles sentent la brise sur leur visage et entendent le bruissement des feuilles. Elles sentent l'humidité de la terre sous leurs pieds. Soudainement, elles entendent un craquement de branches. Épeurées, elles se demandent d'où vient le bruit. Elles décident de retourner à leur pique-nique pour ramasser leurs choses et partir quand elles aperçoivent une famille d'ours qui dégustent leur nourriture. Elles ne peuvent pas courir assez vite pour sortir des bois. Rendues à la sortie de la forêt, elles disent « Bon appétit » aux ours et elles retournent à leur maison.

Barbara Hubscher-Breslow, Anita LeBon,
Fernanda Sanchez, Wendy Lyall, Linh Dao
Centre Moi j'apprends, Cornwall



Une partie de chasse

Mon mari et moi avons préparé une partie de chasse à l'orignal.

Premièrement, il faut organiser notre roulotte de chasse, la nourriture, le bois de chauffage et nos vêtements chauds de couleur orange. Quand nous arrivons dans les bois, il faut installer la roulotte pour passer la semaine. La première journée de chasse, il faut se réveiller tôt et se préparer pour passer la journée dans les bois. On marche et se promène aussi sur un véhicule tout terrain en espérant voir un orignal. On retourne au camp sans orignal. Dimanche, on recommence la même chose. On marchait dans le bois quand soudainement, un orignal nous est apparu. Mon mari a préparé son fusil et a tiré sur l'orignal.

Quelle belle journée de chasse!

Doris Duguay
Centre de formation pour adultes de Greenstone, Geraldton



Un champ plein de vie

Je marchais dans les bois quand soudainement, j'ai découvert un grand champ. Ce champ était au bout du sentier que je suivais depuis environ une heure.

Le sentier était couvert de fleurs de toutes les couleurs possibles. J'ai vu des papillons qui volaient au-dessus des fleurs et des abeilles qui butinaient d'une fleur à l'autre. À la gauche du champ, il y avait une paroi rocheuse avec de l'eau qui cascadaient du haut de la paroi et qui s'accumulait dans un bassin à sa base. J'ai vu des poissons qui nageaient dans le bassin. À la droite, j'ai aperçu des arbres avec des oiseaux perchés sur les branches. Il y avait aussi plusieurs animaux qui couraient dans le champ tels que des lièvres et des écureuils.

Je me suis assise sur le bord du champ pour admirer ce beau paysage!

Barbara Hall
La Cité des Mots, Shawinigan





Le mystère des bois

Je marchais dans les bois quand soudainement... j'ai entendu un bruit.

Je me suis arrêtée et j'ai regardé en me retournant partout. Je suis tombée face à face avec le roi des elfes. Il était tellement beau avec ses grands yeux vert émeraude. Il était grand, musclé et avait un magnifique sourire. Il m'a tendu la main en disant : « Venez, ma princesse. Nous sommes en retard pour notre mariage! » Les yeux tout grands ouverts, je ne bougeais pas et je lui ai répondu : « Mais de quoi parles-tu? Je ne suis pas une princesse. Je suis une fille banale et normale. Comment veux-tu que j'aie me marier quand je ne te connais pas? Et même si je te disais oui tout de suite, je ne pourrais pas. Mon père ne te laisserait pas faire, car il est trop protecteur. »

Alie Laferrière
Au Cœur des Mots, Lacolle



C'est une belle journée



Je marchais dans les bois quand soudainement j'ai vu un écureuil qui me regardait. Moi aussi, je le regardais. Il était brun et assez dodu. Je lui ai lancé des *peanuts*. Il est parti et j'ai continué mon chemin. Il faisait beau cet été-là.

Nancy Cardinal
Alphabeille Vanier, Québec



Personne ne dérange l'ours

Par une belle soirée du mois de juin, je me promenais avec mon amie dans mon quartier. Soudainement, nous avons aperçu un ours dans ma cour. Il avait trainé un sac rempli de déchets qu'il avait volé dans la cour de mon deuxième voisin. L'ours avait ouvert le sac et il sortait les déchets en espérant trouver quelque chose à son goût. Le voisin et sa conjointe regardaient l'ours manger leurs déchets. Mon amie et moi avons attendu que l'ours ait fini de manger avant d'entrer dans ma cour. Le voisin a finalement ramassé les déchets que l'ours avait laissés.

Il y avait plusieurs spectateurs qui ont assisté au spectacle... ce qui n'a jamais dérangé l'ours.

Pauline Savage
Centre de formation pour adultes de Greenstone,
Geraldton

Le chevreuil et le chasseur

Je marchais dans les bois quand soudainement, j'ai vu un chevreuil. Il m'a vu et il s'est figé. J'avais une pomme dans les mains. Il s'est approché tranquillement de moi et il a commencé à sentir la pomme. Il a eu peur et s'est enfui, car un chasseur le menaçait.

Jimmy Normand
L'Écrit Tôt de Saint-Hubert, Saint-Hubert





Un bon matin

Un bon matin, je me suis levé très tard. Comme je sortais prendre de l'air frais, j'ai vu plusieurs personnes qui se rassemblaient tout près d'un sentier. Je me suis approché pour mieux voir ce qui se passait à cet endroit. J'ai aperçu un travailleur blessé et étendu par terre. Il avait été frappé par la pelle mécanique d'un tracteur. Tous les travaux étaient interrompus.

À cause de la blessure, il était couvert de sang. Alors, le responsable de l'équipe a téléphoné le 911 pour obtenir des secours d'urgence, soit l'envoi d'une ambulance. Peu après, les ambulanciers sont arrivés sur les lieux et lui ont immédiatement donné les soins appropriés. Ensuite, ils l'ont transporté à l'hôpital Montfort. Espérons qu'il s'en est tiré sans trop de conséquences.

Après le départ des ambulanciers, les travailleurs ont repris leur travail.

Jean-Claude Saint-Cyr
Centre Moi j'apprends, Ottawa



Un ami inattendu



Je marchais dans les bois quand soudainement... j'ai aperçu une cabane à sucre. Une odeur de vanille flottait dans l'air. J'ai couru pour aller me chercher des beignets et j'y ai goûté. Ils étaient délicieux et fondaient sur la langue.

Tout à coup, j'ai entendu un bruit. Mon cœur s'est mis à battre, car j'ai eu peur! Je me suis retournée et j'ai vu un magnifique bébé renard argenté. Tout doucement, je me suis approchée pour l'apprivoiser. J'ai tendu la main pour lui offrir une bouchée de mon beignet. Le renardeau l'a mangé et s'en est régalé.

Il est venu plus près de moi et je l'ai pris dans mes bras. Nous nous sommes baladés dans la forêt. Nous sommes devenus des amis.

Marie-Ève Bélisle-Lachapelle, Louise Rondeau,
Néné Kade Diallo, Saïda Gasmi
L'Écrit Tôt de Saint-Hubert, Saint-Hubert

Un soir d'automne

Il faisait noir et c'était l'automne. Je marchais dans mon quartier quand soudainement... j'ai vu une auto qui roulait trop vite. J'étais surprise, car le chemin était glissant.

Tout à coup, l'auto s'est dirigée vers moi, mais j'ai pu m'arrêter. J'ai couru en criant, car j'avais peur de la personne. C'était un étranger et il m'a dit de rentrer dans la voiture. J'ai crié « Non! ». Quelqu'un est venu me demander si j'avais besoin d'aide et j'ai répondu que tout allait bien. Le chauffeur est parti en vitesse à ce moment-là.

Je suis retournée à la maison en pleurant. Je me suis mise au chaud sous les couvertures avec mon chat.



Chantal Lapointe
Centre d'éducation de base dans l'Outaouais, Gatineau

Une belle rencontre

Je me promenais dans mon quartier un après-midi ensoleillé. Soudainement en contournant un immeuble de bureaux, je suis arrivée face à face avec une femelle orignal.

Sur le moment, j'ai cru que c'était un cheval, mais après quelques secondes de réflexion, je me suis dit : « Mais c'est une femelle orignal! ». Surprise de me voir, elle me regardait en me dévisageant, mais pas autant que moi. On s'est regardés quelques instants sans bouger. Après quelques secondes, elle m'a tourné le dos et est repartie dans le sens contraire. Je l'ai regardée alors qu'elle s'éloignait de moi sans crainte. Je me suis dit : « Quelle rencontre! » Moi qui marche souvent dans le bois, je n'avais jamais vu d'orignal. Et là, j'en vois un en pleine ville. C'est le monde à l'envers! »

J'avais juste hâte d'arriver chez moi pour raconter ça à tout le monde.

Guy Joly
La Cité des Mots,
Shawinigan





Petits animaux

Je marchais dans les bois. C'était calme et les couleurs des feuilles des arbres étaient multicolores. Comme je marchais, j'ai vu des écureuils, des geais bleus, des cardinaux, des suisses et des lièvres.

Soudainement, j'ai vu des suisses qui se chicanaient ensemble et je les ai entendu crier. Les écureuils aussi se chicanaient dans les bois. Je regardais la bataille et je les voyais sauter d'un côté à un autre. Je regardais leurs mouvements et j'avais hâte de voir qui serait le gagnant.

J'ai toujours aimé marcher dans la nature. C'est magnifique de voir la pluie qui tombe, le soleil qui éclate à travers les arbres et mes traces laissées derrière moi.

Vive la beauté de la nature!

Jessica Golden

Centre Moi j'apprends, Ottawa



La vie est une expérience à voir

Assis à la maison à perdre mon temps, je décide d'aller me promener dans la forêt où il n'y avait pas de sentiers, ni de clôtures.

Après avoir marché nonchalamment pendant un moment, j'ai mis mes gants sur un moignon et je me suis assis. Fatigué, je me suis assoupi pendant un certain temps. Je me suis réveillé soudainement et il y avait de la vie tout autour de moi. La vie n'était pas dans les cieux, mais ici sur terre, où je suis né. Mes sens faisaient des heures supplémentaires. L'odeur dans l'air était si exquise et mes poumons se sont ouverts au maximum de leur capacité, engloutissant toutes les fragrances

qui les entouraient. Les yeux grands ouverts, il y avait de la vie sous mes pieds, au-dessus du sol et dans les arbres environnants. Tous essayaient de survivre : de minuscules invertébrés sous le sol et des vertébrés au-dessus du sol jusqu'aux cimes des arbres.

Nous, en tant qu'êtres humains, avons la capacité de sauver notre Terre, notre maison. Réveillons-nous!

Lester

ÉDA, Bedford



Marcel marche dans le bois avec Dubois

Je marchais dans les bois quand soudainement, qui est-ce que je vois? Dubois dans le bois.

Il me dit : « C'est quoi ton nom? »

Je lui réponds : « Marcel ».

Il me répond : « Marcel qui? Marcel Fortier! Il y a toujours un Fortier pour venir t'annoncer qu'on peut se promener dans le sentier. Regarde autour de toi. C'est l'automne. Les feuilles sont en couleur et on a l'impression que le bois s'endort. Le vent se lève et les feuilles tombent. Il pleut et le bois chante. »

Nous avons continué notre marche en chantant dans la nature.

Marcel Fortier

Alphabeille Vanier, Québec



Vers la fin de l'été, dans un parc

C'est samedi et nous prévoyons aller nous promener avec des amis. La journée s'annonce ensoleillée et radieuse. Nous voulons profiter d'une promenade avant l'arrivée de l'hiver.

Pablo, Jose et Alberto sont de nationalité mexicaine. Wilmer et moi sommes de nationalité hondurienne. Dans nos pays, nous avons la chaleur du soleil toute l'année. Pour Wilmer, ce sera son premier hiver.

On se promène dans le parc et on observe la migration des canards. On voit les feuilles tombées des arbres et un couple âgé nous salue. Nous avons marché pendant 45 minutes. Nous étions sur le point de rejoindre nos voitures, lorsque Wilmer suggère d'aller prendre un café ou un chocolat chaud.

Nous rions et acceptons sa proposition.

Jorge
ÉDA, Farnham



L'amitié

Je marchais dans mon quartier quand soudainement, j'ai rencontré un ancien ami. Il était accompagné de son chien appelé Lamour. Il y a dix ans, on s'était rencontré au parc Safari. Depuis deux ans, il demeure à Montréal.

Le lendemain, on s'est retrouvé au Tim Hortons® près de chez-moi. Nous avons parlé de tout et de rien. À un moment donné, je lui ai demandé ce qu'il faisait dans la vie. Il est comptable à la banque Toronto Dominion. Il est marié et père de deux petites filles adorables.

Depuis cette rencontre, nous échangeons des courriels assez souvent. Il m'a aussi invitée à un souper d'amitié. C'était amusant et agréable.

Depuis ce moment-là, nous sommes devenus de grands amis. Avec sa famille, nous avons visité Boston à l'été 2020. Je suis très heureuse de cette amitié.

Adeline Pierre-Louis
Centre Moi j'apprends, Ottawa



La surprise

C'était une journée accablante et le soleil brillait de tous ses éclats. Je marchais dans le bois quand soudainement... j'ai vu un écureuil roux avec une rayure foncée à la queue longue.

L'écureuil était à une distance de deux mètres de moi. Le silence s'est installé entre l'écureuil et moi, et pas un bruit ne se faisait entendre. Doucement, je me suis rapprochée sans faire de claquement sous mes pieds pour ne pas l'effrayer. J'ai allongé mon bras en tenant dans ma main quelques arachides que j'avais apportées. L'écureuil a eu peur et il s'est éloigné. Il sursautait sur place. Puis je me suis rapprochée doucement. Il ne bougeait pas. D'abord figé, il a pris l'arachide d'un geste rapide et s'est enfui comme un éclair. J'ai repris ma randonnée et j'ai aperçu un autre écureuil qui n'était pas effrayé de ma présence. Je lui ai lancé quelques arachides et il a disparu. J'ai continué mon chemin et à ma surprise, je suis arrivé à un nuage de maringouins. Affolée, j'ai marché rapidement et d'autres maringouins se trouvaient encore plus loin.

Alors, j'ai décidé de rebrousser chemin.

Lucie Fournier
La Cité des Mots, Shawinigan



Une journée inoubliable dans le bois



Tout a commencé quand j'étais jeune. Je vivais dans une formidable famille d'accueil chaleureuse et très aimante.

J'ai découvert que j'aimais me promener dans les bois, en pleine nature, à l'occasion. Ça me permettait de m'évader et ça me faisait du bien. Ça me donnait un sentiment de liberté et j'irais même jusqu'à dire, des frissons de bonheur. Prendre du temps avec soi-même, c'est bon pour le moral.

En cette belle journée ensoleillée, mon amie et moi marchions dans la forêt profonde, loin de ma demeure. Soudainement, nous avons vu une étrange maison d'un certain âge, abandonnée et entourée de ruban jaune indiquant « Défense d'entrer ». On m'avait avertie d'un danger dans cette partie de la forêt et j'ai supposé qu'on parlait de cette maison. Tête dure que j'étais, je suis allée tout près de la porte d'entrée qui était entrouverte. J'ai vu une gigantesque ombre surgir de la pénombre. Sur le coup, j'ai eu peur et j'ai hurlé à mon amie de partir. Nous nous sommes mises à courir sur le champ, sans regarder derrière nous.

En conclusion, n'ayez pas peur de prendre des risques. On peut y faire de belles et surprenantes découvertes!

Émilie Guertin

Atelier d'éducation populaire La Plume, St-André-Avellin



Des rencontres surprenantes...

J'ai entendu une voix me dire : « Hey l'humain! Ne va pas plus loin dans le bois! »

J'ai regardé à ma droite et c'était un arbre qui parlait. Je me suis frotté les yeux. Il m'a dit : « Tu as beau te frotter les yeux, Janie, mais je suis bien là. »

J'ai continué mon chemin et j'ai rencontré une citrouille méchante. Elle m'a dit : « Hey toi! Où penses-tu aller dans mes bois? »

J'ai continué mon chemin un peu plus loin et j'ai rencontré deux fantômes. Ils m'ont dit : « Salut, comment t'appelles-tu? »

Un des deux m'a dit : « Moi, c'est Missy. Elle, c'est ma sœur Josée. »

J'ai répondu : « Salut, moi, c'est Janie. »

J'ai recommencé à marcher. J'ai rencontré une licorne blonde. « Salut! » me dit-elle. « Je n'ai pas de nom. »

Je lui ai dit : « Oh! Tu t'appelles Marie-Ève! Bye Marie-Ève! »

En continuant ma marche, j'ai entendu un crac! Je me suis retournée et j'ai vu Marie-Ève.

« Je veux être ton amie, » me dit-elle. On a marché toutes les deux dans les bois.

Rendues au bout du chemin, Marie-Ève est disparue... et je me suis réveillée dans mon lit.

Josée Gagnon

Centre Alpha Papineau, Gatineau





La nature en photos

Je marchais dans les bois quand soudainement... j'ai vu beaucoup d'animaux. En m'approchant, j'ai constaté que c'était un troupeau de chevreuils. J'ai rencontré des personnes qui les photographiaient. J'ai demandé aux personnes si elles venaient souvent prendre des photos. Elles m'ont répondu qu'elles venaient parfois, à l'automne et au printemps, à la fonte des neiges.

Maurice Grimard
L'Écrit Tôt de Saint-Hubert, Saint-Hubert

Une pêche miraculeuse

Je marchais dans les bois quand soudainement, j'ai découvert un petit sentier.

Le sentier était très en retrait. De petits arbres et des brindilles de foin rendaient le sentier presque invisible. Je me suis avancé lentement. Le sentier faisait un parcours d'au moins un kilomètre. Au bout du sentier se trouvait un beau lac à l'eau claire. J'ai déployé ma canne à pêche et j'ai fait quelques lancers légers. Voilà... ça mord! J'ai ferré le poisson qui se défendait bien, mais il a perdu la bataille. J'ai pris une truite mouchetée... un poisson magnifique plein de belles couleurs!

Je viens de découvrir un bijou du Nord!

Royal Beaudry
Centre de formation pour adultes de Greenstone, Geraldton



Expressions en ligne : <https://centrefora.com/expressions/>